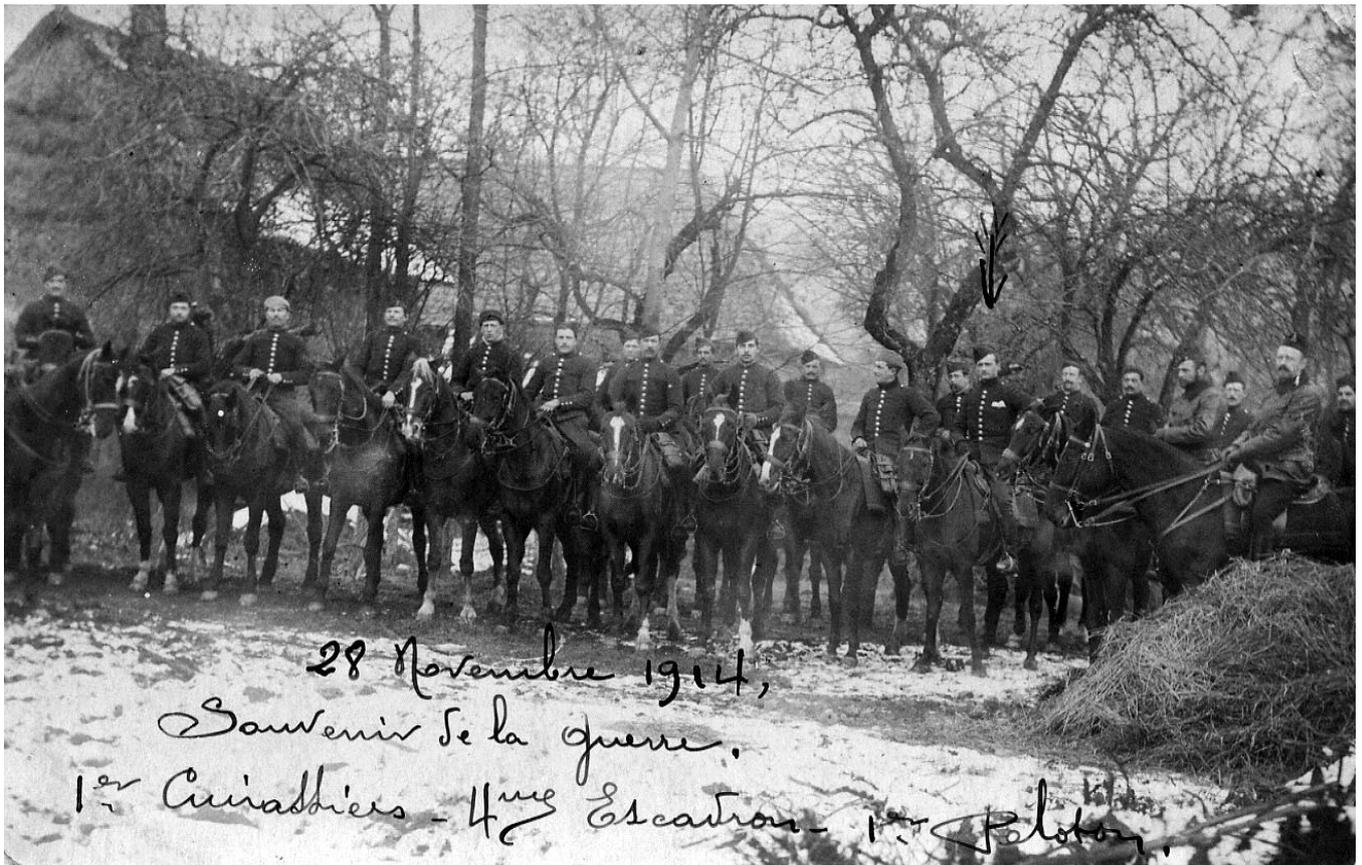


## AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1<sup>er</sup> REGIMENT DE CUIRASSIERS



Le 28 novembre 1914 dans la région de Boubers sur Canche (Pas-de-Calais)

### Bulletin de liaison n° 37 – Janvier 2015



## Sommaire du présent numéro

- La lettre du président p.03
- Lettre du capitaine commandant le 1er escadron du 12e régiment de cuirassiers p.04
- Le régiment pendant la Grande Guerre : 1918 - 1<sup>re</sup> partie p.06
- Souvenir du Lieutenant Gabriel ORY p.12

---

## COTISATIONS : appel 2015

*Le montant annuel de la cotisation est modeste : 20 Euros, soit seulement 1,67 Euro par mois ...*

*Adressez sans plus tarder votre règlement à*

**" Amicale des Anciens et Amis du 1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers "**

à l'Adjudant Philippe Moëller, Trésorier de l'Amicale  
5 Rue de Pouilly 02270 COUVRON

---

### Avis important:

*Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générales, le secrétaire général, par la présente insertion au Bulletin de Liaison, invite les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations des trois dernières années à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 30 juin 2015 les membres défaillants seront suspendus, et ne recevront plus le Bulletin de Liaison .*



Chers camarades et amis, vous vous devez de visiter et faire connaître notre site internet :

[www.ami1rc.org](http://www.ami1rc.org)



## La lettre du Président

Saint Jean en Val, le 11 décembre 2014

Chers Anciens et chers Amis,



Il y a quelques semaines, accompagné de notre président d'honneur M. de La Tour d'Auvergne, j'assistai à la messe annuelle de notre arme à Saint Louis des Invalides, et participai également au déjeuner organisé à l'Ecole Militaire qui réunissait la « fine fleur » de la Cavalerie.

Grâce à l'intervention du président de notre Fédération des Cuirassiers, le général d'Anselme, je me suis trouvé à la table du général Patrice Dumont Saint Priest commandant l'Ecole de Cavalerie à Saumur. J'ai retrouvé tout au long de cette journée l'ambiance chaleureuse qui règne parmi nos frères d'arme mais j'ai pu aussi constater l'érosion de nos effectifs, tant était réduit le nombre de chefs de corps présents, nombre que l'on pouvait compter sur les doigts d'une main, même si quelques absents étaient cependant en OPEX...

Ce constat nous le faisons également en observant la baisse sensible des effectifs de nos amicales, et particulièrement de notre amicale.

Cette baisse est-elle inexorable ? Devons-nous baisser les bras ?

Je réponds NON.

Des bras nous en avons, qui donnent de leur temps et qui sont prêts à accentuer leurs efforts au profit de notre amicale. Je veux citer ici notre secrétaire général, Paul Baron, qui se remet d'un pépin de santé, mais aussi notre fidèle trésorier, Philippe Moëller, notre président d'honneur, le général de Roodenbeke, le lieutenant-colonel Lagrange, Günter Jung notre ami de Saint-Wendel, le capitaine Romain Coponat qui vient de prendre le commandement du 1<sup>er</sup> escadron du 12<sup>e</sup> cuir avec lequel nous sommes jumelés, moi-même, et tous les anonymes qui nous suivent et qui nous aident depuis le début de notre aventure qui a débuté en 1999 grâce la pugnacité de nos deux derniers chefs de corps, les généraux Marc Delaunay et Olivier de la Maisonneuve, pour lesquels j'éprouve du respect et une grande affection.

Nous aurons dans le courant de l'année 2015 une activité majeure avec le 1<sup>er</sup> escadron du 12<sup>e</sup> cuir, et je compte sur un sursaut de vous tous, Cher Amis, pour y participer !

Je me permet une nouvelle fois de rappeler qu'une amicale comme la nôtre ne peut subsister que si chacun de ses membres accepte de contribuer de manière active à son bon fonctionnement, notamment en réglant chaque année sa cotisation.

Je vous souhaite à tous un Joyeux Noël en famille dans la joie et l'espérance, autour d'un beau sapin et bien sûr d'une très belle crèche !

Le LCL (er) Jean-Pierre REY  
Président de l'Amicale des Anciens et Amis du  
1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers



## Lettre du Capitaine commandant le 1er escadron du 12e régiment de cuirassiers



Chers anciens du 1er régiment de Cuirassiers,

J'ai eu l'honneur le 7 juillet dernier de prendre le commandement du 1er Escadron du 12e régiment de Cuirassiers à la suite du capitaine Jérémy TASTEYRE. Agé de 30 ans, je connais bien le régiment puisque j'y ai été lieutenant chef de peloton avant de partir comme instructeur à l'Ecole militaire interarmes pendant deux ans.

Lorsque j'ai pris leur fanion, les Salamandres revenaient tout juste d'une mission opérationnelle très riche en Afrique. En effet, l'Escadron a été déployé en février au Tchad pour armer l'escadron blindé sur ERC90 Sagaie mais à peine arrivé à N'Djamena, la capitale, la mission a pris une toute autre tournure suite à la dégradation de la situation en Centrafrique. Deux pelotons ont dû immédiatement rejoindre l'opération Sangaris avec l'état-major du régiment et le



chef de corps, le colonel WALLAERT. L'un a participé au dispositif de sécurisation de l'axe logistique reliant Bangui au Cameroun et l'autre intervenait au besoin pour renforcer telle ou telle unité, changeant constamment de secteur. Ces deux pelotons ont vécu des expériences très intenses dans des conditions rustiques par excellence étant parmi les premiers à intervenir dans la zone. Agissant souvent en autonomie, il ont parcouru plusieurs milliers de kilomètres en Sagaie, ouvrant parfois le feu, au canon même, sur leurs adversaires.

Pendant ce temps-là, le reliquat de l'Escadron aux ordres du capitaine TASTEYRE participait à la préparation de l'opération Barkhane en menant des reconnaissances dans le nord du pays, au pied du massif montagneux du Tibesti. Ils ont eu aussi parcouru plusieurs milliers de kilomètres en véhicules dans des paysages complètement désertiques au plus fort de la saison chaude. Ils ont pu ainsi retrouver quelques traces et carcasses de véhicules de nos grands anciens de l'épopée Leclerc.

Dispersé pendant quatre mois sur le continent africain, le 1er Escadron se reforme enfin au quartier cet automne partageant ses expériences riches et variées. Il s'agit désormais, après un an passé sur ERC90 Sagaie, de se remettre en selle sur notre matériel majeur le char Leclerc en repartant des fondamentaux. Les bons vieux réflexes de tankistes sont vite revenus après une semaine passée à Fontevraud au mois de novembre. Mais déjà de nouvelles missions se profilent pour l'année 2015, l'escadron se réarticule prêt à déployer une partie de ses fiers Cuirassiers !

En attendant les Salamandres vous présentent dorés et déjà leurs meilleurs vœux pour cette année 2015 et espèrent avoir le plaisir de vous revoir bientôt !

Capitaine Romain COPONAT



## Un peu d'histoire : le régiment pendant la Grande Guerre

Reproduction de l'historique paru après 1918 à la Librairie Chapelot à Paris  
Ouvrage aimablement communiqué par le Capitaine (e.r.) Henri Malga

*Suite de l'article paru dans le bulletin n°34*

Note : La mauvaise qualité de la reproduction est liée à l'état de l'original



Le 10 janvier, le général Lasson, commandant la 2<sup>e</sup> B.C., est nommé au commandement de l'I. D. du 2<sup>e</sup> corps de cavalerie, et il est remplacé dans son commandement par le colonel de Brantes.

Le 1<sup>er</sup> cuirassiers, ramené à l'arrière, passa le mois de février dans la région de Presles. L'instruction du régiment, formé en compagnies et en bataillon, y fut poussée activement. L'année 1918 allait lui fournir de nombreuses occasions d'en faire l'application.



### **Combats du 23 au 30 Mars 1918**



Le 13 mars, le régiment avait quitté la région de Presles pour venir cantonner à la Pommeraye (région de Blérancourt); les officiers du régiment avaient même pris part à Caumont, à un concours hippique organisé par les Anglais, lorsque, le 21 mars, les Allemands déclenchaient leur offensive sur un front de 80 kilomètres. Le 23 mars, nous apprenons que l'ennemi a percé le front à la soudure des armées françaises et anglaises.

Le commandement étant dans l'ignorance des emplacements occupés par la gauche française et la droite anglaise,

18





le premier demi-régiment, sous les ordres du commandant de Vaulchier, reçoit la mission de déterminer la gauche française et la droite anglaise, ainsi que le contour du front de l'ennemi qui se serait infiltré dans la brèche.

L'opération fut habilement et rapidement menée. Parti de la Pommeraye le 23 mars à 13 heures, le commandant de Vaulchier obtint, dans la nuit du 23 au 24 mars, les renseignements demandés grâce à de nombreuses reconnaissances faites par des officiers et des sous-officiers.

De tous ces renseignements, il ressortait que le front n'était pas complètement coupé, mais comme il s'était beaucoup étiré, il n'avait plus qu'une force combattive très faible. A la suite de ces opérations, le commandant de Vaulchier recevait du général Robillot, commandant le 2<sup>e</sup> C. C., la note suivante : « Le commandant de Vaulchier a su obtenir les meilleurs résultats des escadrons qu'il commandait, dans des conditions très délicates. Il a montré une fois de plus qu'il avait les qualités d'un chef de cavalerie ».

Le premier demi-régiment rejoint le régiment le 24 mars à Candor.

Le 25 mars, une compagnie formée par le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> escadrons, sous le commandement du capitaine Clouet des Pesruches, est mise avec une S. M. (lieutenant Fargue) à la disposition du groupe cycliste qui était engagé à hauteur de la ferme de l'Abbaye-aux-Bois. La compagnie arrive en ligne à 18 heures et prolonge à gauche la ligne des cyclistes. Elle subit aussitôt un violent feu d'infanterie qui lui cause des pertes. A 21 heures, la compagnie reçoit l'ordre de se porter à la droite des cyclistes (mission de contre-attaque), d'occuper les lisières nord du village de Beaulieu-les-Fontaines et d'arrêter, coûte que coûte, la progression de l'ennemi. Le mouvement sous le feu fut des plus pénibles, mais il réussit.

Malgré quatre attaques successives très violentes, l'infanterie allemande ne peut déboucher, elle est décimée par le feu de la compagnie, appuyée elle-même par un violent tir





de barrage. Nos F. M. furent particulièrement meurtriers dans cet engagement. Le lieutenant Fargue, couvrant l'aile gauche du groupe cycliste, cause de grands vides dans les rangs ennemis, puis protège par son feu la retraite des cyclistes. Le 26, à 3 heures du matin, la compagnie avait perdu tout contact avec les éléments des 307<sup>e</sup> et 338<sup>e</sup> R. qui s'étaient repliés et elle était complètement débordée sur sa gauche. A 4 heures, elle reçut l'ordre de battre en retraite et elle retrouvait ses chevaux à Avricourt dans la matinée du 26.

Les jours suivants, le 1<sup>er</sup> escadron reçoit différentes missions. Le 27 mars, il envoie un peloton en reconnaissance (peloton de Coux) sur Erches-Saulchoix (le Bois le Comte). Au cours de cette reconnaissance, le maréchal des logis de la Tour du Pin, grièvement blessé, échappa aux mains des Allemands grâce à son énergie. Puis l'escadron rétablit, avec trois pelotons, la résistance au nord de Onvilliers en faisant remonter en ligne les éléments d'infanterie qui retraits par Remeaugis. Il les ravitaille en munitions. Du 27 au 28, il envoie des patrouilles sur Vaux, Assainvillers, Boulogne-la-Grasse. Du 28 au 29, il est mis par moitié à la disposition des groupes d'A. M. A. C. qui réclamaient de la cavalerie pour les éclairer et les protéger.

Le 30, il joua le rôle d'escadron divisionnaire après avoir subi, dans Rollot, un bombardement des plus violents; mais ce village étant débordé par l'ennemi, il dut se replier. A la suite de ces opérations, le capitaine Clouët des Pesruches reçut la Croix de la Légion d'honneur et le lieutenant Fargue fut cité à l'Ordre de l'Armée.

Quant au 2<sup>e</sup> escadron, sous les ordres du capitaine de la Monnerai de Lassigny, il s'était porté le 26 sur Lignièrès. Le 27, il est engagé en combat d'arrière-garde à Regibaye. A 18 heures, il est mis à la disposition du général commandant la 22<sup>e</sup> D. I. pour la défense de Rollot. A la tombée de la nuit et sur la demande pressante du commandant d'artillerie divisionnaire, il occupe la voie ferrée à l'est de la station pour permettre le décrochage de l'artillerie à trac-

40 50-



teurs qui parvient à sauver son matériel. Le commandant Citreux, qui commandait ce groupe, fit remercier le lendemain le colonel de Viry de l'aide apporté à ses artilleurs.

Le 28, le 2<sup>e</sup> escadron met le village de Rollot en état de défense et, à 14 heures, il reçoit l'ordre de prendre part à une contre-attaque sur Onvillers en soutien du 4<sup>e</sup> bataillon du 8<sup>e</sup> tirailleurs. Formant une compagnie avec des éléments du 23<sup>e</sup> dragons, l'escadron participe d'une façon brillante à cette action qui fut très chaude et il y subit de nombreuses pertes.

Le 29, il forme une compagnie avec des fractions des 32<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> dragons en vue de participer à la défense de Rollot et, dans ce but, la compagnie organise défensivement les lisières des bois au nord-ouest de Rollot.

Malgré l'extrême fatigue de la troupe, les travaux furent rapidement exécutés et, le 30, lorsqu'elle fut relevée, le secteur se trouvait en bonne voie d'organisation.

Pendant ce temps, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> escadrons furent dirigés, par Laucourt, sur Guerbigny où, sous les ordres du capitaine Gallon, ils formèrent, le 26, une compagnie mise, avec la 2<sup>e</sup> C. M., à la disposition de la 56<sup>e</sup> D. I.

La compagnie prend les avant-postes entre Guerbigny et l'Echelle-Saint-Aurin et se porte à l'attaque de nos lignes. Pendant ce temps, les Anglais sont également attaqués et leur droite cède à une forte colonne allemande qui débouche d'Andechy. Nous apercevons les Allemands qui descendent les pentes au pas de course pour aller s'entasser dans le fond de la vallée ; par trois fois, un officier mitrailleur anglais vient prévenir le capitaine Gallon que les éléments anglais ont reçu l'ordre de battre en retraite et qu'ils sont débordés par l'ennemi, mais le capitaine Gallon s'y refuse et répond que l'ordre est de se maintenir sur les positions. Mais les Anglais, complètement débordés, précipitent leur retraite et passent sur la rive gauche de l'Avre en découvrant la gauche de la compagnie. Pendant ce temps, les F. M. des sections de gauche s'efforcent d'empêcher les masses allemandes de déboucher au sud de l'Avre. L'ennemi, sentant



de la résistance, met en batterie de nombreuses mitrailleuses. A la droite de la compagnie, les sections Rouyer et Guerry résistent à la pression de l'ennemi et le contiennent jusqu'à midi 30.

Le maréchal des logis Courtois se distingue particulièrement en interdisant le carrefour qu'il a mission de défendre avec sa demi-section; mais vers 13 heures, la compagnie Gallon se trouve dans une situation très difficile. A gauche, les Anglais se sont repliés jusque dans le village de Guerbigny, à environ 1.500 mètres en arrière; à droite les chasseurs ont été submergés. Plusieurs ont été faits prisonniers et des groupes sont aperçus exécutant un mouvement de repli. Profitant de ce recul, les Allemands se sont infiltrés par la vallée et les boyaux et progressent pendant que leurs mitrailleuses prennent d'enfilade la section Rouyer placée vers le centre de notre ligne face à l'Echelle-Saint-Aurin. De plus, les fantassins ennemis attaquent à la grenade et à la mitrailleuse et progressent en force sur le côté droit de la section Guerry. Le sous-lieutenant Guerry est entouré, tiré et manqué à bout portant, il se laisse tomber pour ne pas être fait prisonnier.

La pression devient alors très forte sur la section Rouyer qui est, en outre, prise d'enfilade par les mitrailleuses ennemies aussi bien à droite qu'à gauche. Plusieurs gradés et cavaliers sont entourés et, après une lutte corps à corps, parviennent à se dégager ainsi que le sous-lieutenant Rouyer. Celui-ci tue à bout portant un Allemand qui tentait de le faire prisonnier et réussit à se frayer un passage à coups de revolver. La compagnie est sur le point d'être encerclée, un repli devient nécessaire pour reprendre les liaisons avec les unités voisines. Ce repli se fait par échelon, l'ennemi étant ralenti de front par les F. M. Cependant, les Allemands progressent à droite et à gauche et nous précèdent au ravin de Guerbigny qu'ils battent avec leurs mitrailleuses ainsi que les pentes sur lesquelles débouche la compagnie. Ordre est donné de traverser le ravin en lignes d'escouade, sans arrêt, jusqu'à la lisière des bois



que l'on apercevait entre Lignièrès et Guerbigny. La traversée du ravin se fit sous le tir des mitrailleuses et de l'artillerie ennemie. Les escouades se tapent à la lisière est des bois de Guerbigny, précédées par le tir de l'artillerie ennemie, dont les mitraillettes continuent à progresser à droite et à gauche.

Puis le mouvement est repris, à travers bois, dans la direction du village de Lignièrès. Au débouché de la lisière ouest des bois, la liaison se rétablit enfin avec des éléments du 1<sup>er</sup> R. I. La ligne se forme rapidement et se reporte dans la direction des bois de Guerbigny d'où les Allemands ont débouché immédiatement derrière nous; tandis que l'artillerie française arrose les lisières, l'ordre est donné de se replier en échelon dans la direction de Gratibus où de nouvelles troupes de réserve renforcent la ligne. C'est là que le 27, au soir, grâce aux liaisons constamment maintenues, les deux escadrons purent retrouver leurs chevaux pour aller cantonner à Grivesnes.

Le 28, le demi-régiment se rend à Caply.

Le 29, il met pied à terre à La Morlière, pour former une compagnie mise à la disposition du bataillon Hermann. Dans la soirée, cette compagnie est placée en réserve à Royaucourt.



Suite et fin dans le prochain bulletin n°38

## Souvenir du Lieutenant Gabriel ORY

*Mon colonel,*

*Ancien du 3e Régiment de Hussards, membre du conseil d'administration de son amicale, je sais combien il est difficile d'avoir des documents sur les anciens du régiment..*

*J'ai retrouvé dans les archives de mon beau père M. Jean MALGALÉ, les documents joints et je vous prie d'en faire bon usage.*

*M. Jean MALGALÉ actuellement âgé de 92 ans était le cousin de Gabriel ORY.*

*Pour mémoire, Gabriel était le fils du général d'armée Armand ORY (1886/1968) contrôleur général de l'armée.*

*Cordialement.*

*Commandant (R.C.) Claude ZARDET - 57000*



### Gabriel-Maurice-Michel ORY.

Saint-Cyrien de la promotion Charles de Foucauld  
Lieutenant au 1<sup>er</sup> Cuirassiers  
(5<sup>e</sup> Division blindée)

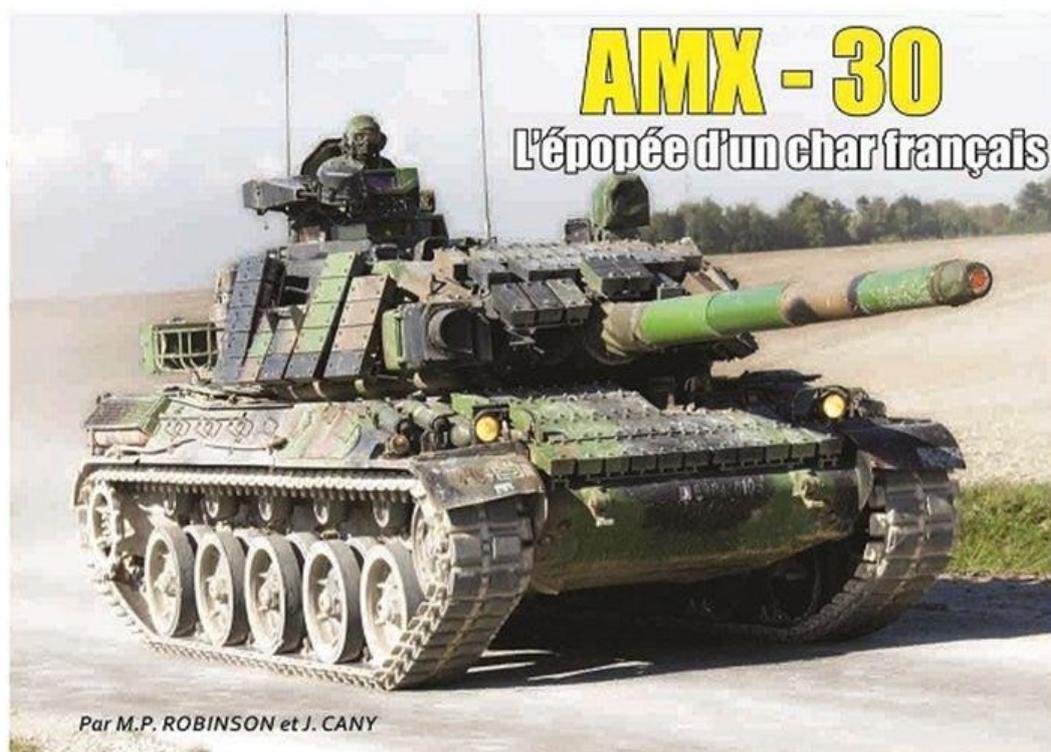
### MORT POUR LA FRANCE

à la Centrale électrique de COURTELEVANT  
au 8<sup>e</sup> jour de l'offensive de Haute-Alsace  
**le 21 novembre 1944,**  
à l'âge de 25 ans.

« ORY (Gabriel), Lieutenant, du N° régiment de cuirassiers : jeune officier qui s'est sans cesse mis en vedette, par son cran, son dynamisme et sa bravoure. Evadé de France pour rejoindre l'armée d'Afrique. S'est tout particulièrement distingué le 16 novembre 1944 en s'emparant à la tête d'un peloton de chars de laire, âprement défendu par un ennemi tenace. Le lendemain 17, par une action d'une rare audace, occupe par surprise le pont intact d'Héricourt et y résiste à toutes les contre-attaques, infligeant par sa maîtrise des pertes sévères à l'infanterie allemande. Le 21 novembre, chargé d'une mission de reconnaissance particulièrement délicate sur Friesen et Hindlingen, a ramené des renseignements de première importance sur l'ennemi. Renforçant la défense de Friesen, très violemment contre-attaqué, s'y est maintenu énergiquement, donnant à tous le plus bel exemple d'énergie et de devoir militaire. A trouvé une mort glorieuse dans un violent combat rapproché, en effectuant de nuit une liaison le 21 novembre 1944. »

*Citation à l'ordre de l'Armée  
(à titre posthume)  
En 18 novembre 1945.*





Certains ont en rêvé depuis des années, d'autres l'on piloté, dirigé, réparé... depuis 47 ans il sert au sein de l'armée de Terre, et même s'il est de moins en moins présents sur le terrain, la Forad en utilise toujours à Mailly et à Sissonne. Son châssis est quant à lui toujours en service grâce aux quelques engins de dépannage qu'il reste, aux quelques AUF1 de Suippes et Canjuers. Ce blindé, vous l'avez tous deviné, c'est bien le char de bataille AMX 30, celui qui est né durant la guerre froide.

Depuis 15 décembre un livre lui est consacré, paru aux Editions Cany: 192 pages, plus de 500 photos, croquis et schémas, c'est le livre référence que tout amateur de blindé, passionné par la Cavalerie française devra posséder dans sa bibliothèque, au même titre que le livre sur le VAB paru en juin dernier.

Merlin Robinson, historien canadien et Jonathan Cany sont les deux auteurs de ce livre qui aura nécessité de longs mois de recherches avant sa publication. .

Dans quelques mois, un tome 2 consacré aux autres versions du châssis AMX30 sera à son tour publié: Tente tonnes de dépannage, AUF1, Roland, Poseur de pont, Pluton..et bien d'autres types de ce matériels seront alors détaillés.

Pour vous donner une idée de cet ouvrage, vous pouvez consulter cette petite vidéo publiée sur youtube:

[https://www.youtube.com/watch?v=Z96TrLw4AxU&feature=em-upload\\_owner](https://www.youtube.com/watch?v=Z96TrLw4AxU&feature=em-upload_owner)

Si vous êtes intéressés, vous pouvez contacter les Editions Cany, 23 rue du Moulin, 51150, ATHIS. Tel : 03 26 57 63 80 ou vous connecter sur ce lien : [www.forcesterrestres.com](http://www.forcesterrestres.com), (boutique).

## DERNIERE MINUTE

Nous venons d'apprendre bien tardivement le décès de notre camarade Guy Charrière intervenu le 12 septembre dernier. Au nom de l'amicale nous présentons nos condoléances sincères et affectueuses à son épouse ainsi qu'à sa famille.

Nous évoquerons son souvenir dans notre prochain bulletin. Nous prions ses camarades les plus proches de nous faire parvenir rapidement les éléments qui permettront de lui rendre hommage.



\*\*\*\*\*

### **Bulletin de liaison N° 37 - Janvier 2015**

Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers  
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jean en Val  
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale  
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale  
> site internet : [www.ami1rc.org](http://www.ami1rc.org)

.....

